



# COMMUNIQUÉ

## **La performance économique du Canada dépassera modestement celle des États-Unis, selon les Services économiques RBC**

**TORONTO, le 3 avril 2008** — L'économie du Canada devrait croître de 1,6 pour cent en 2008, comparativement à 2,7 pour cent en 2007, en raison du ralentissement du commerce extérieur, des marchés financiers défavorables et de la faiblesse de l'économie américaine, selon les plus récentes prévisions économiques de RBC.

« L'augmentation de la demande d'importations continuera de dépasser celle des exportations en 2008, et nous nous attendons à ce que le secteur du commerce extérieur rogne 3,6 pour cent du taux de croissance annuel du PIB en 2008, dit Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef de RBC. L'effet ralentisseur du commerce extérieur sur la croissance à court terme, conjugué à des tensions inflationnistes limitées, maintiendra la Banque du Canada sur sa voie actuelle de détente des taux d'intérêt. »

La Banque du Canada a abaissé le taux de financement à un jour à chacune de ses dates d'intervention fixes de décembre, janvier et mars pour atténuer les risques de baisse dus à l'augmentation des écarts de crédit et à l'affaiblissement de l'économie américaine. Les préoccupations que continuent de susciter les risques de baisse de la croissance devraient faire baisser ce taux directeur à 2,75 pour cent d'ici le milieu de 2008.

RBC s'attend à ce que l'effet ralentisseur du secteur extérieur en 2008 soit compensé par les solides termes de l'échange du Canada, la poursuite de la croissance de l'emploi et les augmentations de salaires. Ces facteurs devraient aider à stimuler les dépenses de consommation pendant l'année. Cependant, les bilans des ménages pourraient être exposés à un certain risque de baisse en raison des coûts élevés du service de la dette par rapport au revenu disponible et de la détérioration des marchés boursiers.

Le rapport relevait aussi que l'augmentation des prix immobiliers résidentiels canadiens a poussé les conditions d'accessibilité à un niveau inégalé depuis 1990. Les propriétaires immobiliers canadiens devraient connaître une légère amélioration de l'accessibilité en 2008, puisque la Banque du Canada devrait continuer de diminuer les taux d'intérêt et que le rythme des augmentations de prix des maisons devrait ralentir.

L'économie américaine devrait croître à un rythme de 1,2 pour cent en 2008 en raison de la poursuite de la détérioration du marché immobilier résidentiel américain et des marchés financiers. Le rapport projette une croissance allant de nulle à négative au premier semestre de l'année, avec un rebondissement de l'activité au deuxième semestre de 2008. Les augmentations seront concentrées au troisième trimestre puisque le plan de relance fiscal de l'État stimule les dépenses de consommation et fera monter le PIB à un rythme annualisé de 2,9 pour cent. Un assouplissement attendu des conditions de crédit permettra aussi une croissance plus forte en 2009 alors que l'économie devrait connaître une expansion de 2,0 pour cent.

La Réserve fédérale américaine devrait écarter les risques de baisse pour ses prévisions économiques en réduisant le taux des fonds fédéraux à 1,5 pour cent d'ici juin. Après correction des effets de l'inflation, le taux directeur réel se situera sous zéro, ce qui, dans le passé, était un stimulant suffisant pour relancer une économie en difficulté, relève M. Wright.

L'écart de croissance entre les provinces de l'Ouest, riches en matières premières, et celles du Canada central, plus tributaires de la fabrication, devraient persister en 2008. Dans l'ensemble du Canada, la Saskatchewan devrait dégager la meilleure performance en termes de croissance cette année puisque son économie bénéficie de la vigueur des secteurs de l'énergie, des mines et de l'agriculture. Inversement, Terre-Neuve-et-Labrador devrait être à la traîne puisque sa production pétrolière en recul pèse sur sa croissance. La vigueur du dollar canadien et le ralentissement de la demande d'exportations à destination des États-Unis continuent d'affaiblir les secteurs manufacturiers dans l'ensemble du pays. Le faible secteur du commerce extérieur de l'Ontario verra cette province vaciller au bord de la récession en 2008, mais elle devrait connaître une reprise en 2009 pour coïncider avec celle de l'économie américaine.

Les *Perspectives provinciales* des Services économiques de RBC évaluent les provinces en fonction de la croissance économique, de la croissance de l'emploi, du taux de chômage, de la croissance des revenus personnels, du commerce de détail, des mises en chantier résidentielles et de l'indice des prix à la consommation.

Selon le rapport (disponible en ligne à 8 h, HAE, à l'adresse [www.rbc.com/economie/marche/pdf/fcstf.pdf](http://www.rbc.com/economie/marche/pdf/fcstf.pdf)), les détails des prévisions provinciales sont les suivants :

	PIB réel			Mises en chantier résidentielles			Ventes au détail			Emploi			IPC		
	<u>07</u>	<u>08</u>	<u>09</u>	<u>07</u>	<u>08</u>	<u>09</u>	<u>07</u>	<u>08</u>	<u>09</u>	<u>07</u>	<u>08</u>	<u>09</u>	<u>07</u>	<u>08</u>	<u>09</u>
	Milliers														
T.-N.	9,0	0,5	1,0	2,6	2,5	2,0	9,5	5,5	2,0	0,6	0,2	0,3	1,5	1,0	1,3
Î.-P.-É.	1,9	1,2	1,4	0,8	0,7	0,6	8,2	4,4	3,7	1,0	0,5	0,2	1,8	1,3	1,6
N.-É.	2,4	2,5	2,8	4,8	4,6	4,0	4,0	4,7	6,5	1,3	2,0	2,0	1,9	1,1	2,0
N.-B.	2,5	2,4	2,5	4,2	4,0	3,4	6,2	4,4	4,0	2,1	1,9	0,9	1,9	1,2	1,7
QUÉ.	2,1	1,1	2,2	48,6	47,1	40,0	4,4	4,1	4,4	2,3	1,1	1,1	1,6	1,2	1,8
ONT.	1,8	0,8	1,9	68,1	66,8	59,4	3,9	3,8	4,5	1,6	0,9	1,0	1,8	1,4	1,8
MAN.	3,5	2,8	2,9	5,7	5,6	4,5	9,5	8,1	7,6	1,6	2,1	1,7	2,0	1,8	2,1
SASK.	4,6	3,6	3,2	6,0	6,1	4,5	12,7	9,0	8,0	2,1	2,4	1,9	2,8	3,3	2,9
ALB.	4,3	3,3	3,0	48,3	41,6	35,3	9,0	7,4	7,0	4,7	2,2	1,8	5,0	2,9	2,8
C.-B.	3,1	2,3	2,8	39,2	37,2	30,5	7,1	6,2	7,5	3,2	2,0	2,2	1,8	1,1	1,6
CANADA	2,7	1,6	2,3	228	216	184	5,8	5,1	5,5	2,3	1,4	1,4	2,1	1,4	1,9

**Pour tout renseignement, prière de s'adresser à :**

Craig Wright, Services économiques RBC, 416 974-7457

Paul Ferley, Services économiques RBC, 416 974-7231

Amy Goldbloom, Services économiques RBC, 416 974-0579

Raymond Chouinard, Relations avec les médias, RBC, 514 874-6556

Jimmy Jean sera disponible pour des commentaires en français.